

Culte missionnaire **du 2 février 2020 à La Chiésaz/ L. Jordan**

2 Samuel 13,1-22

Gal 3,26-28

Le viol de Tamar

Réhabilitation d'une victime à travers l'écoute et la Parole

Chères amies, chers amis en Christ,

« Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu. »¹

Parole de Jésus adressée à la foule et d'abord aux disciples dans l'évangile de Luc !

Une parole inquiétante si nous n'avons pas notre conscience tranquille. Une parole libératrice si la peur ou des pressions nous condamnent au silence.

Une parole encourageante si vous avons l'espérance d'être entendue et entendu. Que la vérité sorte. Que reconnaissance et justice nous aident à nous reconstruire. Peut-être même à nous pardonner, que nous soyons victimes ou abuseurs. Et surtout que Dieu donne un sens rédempteur à de si grandes détresses.

Difficile de ne pas faire référence ce matin à la mémoire faite ces derniers jours du camp de la mort d'Auschwitz, et de tous les abus et génocides dont nous sommes capables !

Viols et abus font aussi la une de l'actualité, même dans les églises, nous laissant à la fois tristes et scandalisés.

C'est pourquoi je ne m'étonne pas d'entendre ce matin dans la bible le récit du viol de Tamar par son demi-frère, viol et inceste.

¹ Luc 12,2

En effet, ce n'est pas seulement une histoire du passé mais hélas, aussi contemporaine. Viol et autres humiliations faites aux femmes et aussi aux hommes, aux enfants, cela arrive tous les jours, même à grande échelle, dans les guerres ! Cela arrive même dans nos familles ! Peut-être que cela nous est arrivé à nous aussi et que nous avons eu l'occasion et la liberté d'en parler. Ou au contraire que nous sommes toujours sous le sceau du silence avec son cortège de culpabilité ou de honte, ou d'oubli qui pourtant devrait échoir aux bourreaux plutôt qu'aux victimes !

Terrible témoignage donc ce matin que ce qui est arrivé à Tamar. Tamar qui n'a rien d'une fille des rues sans défense mais Tamar est une princesse dont le rang n'empêche ni les manigances du viol, ni le silence complice de la famille.

Savez-vous qu'autrefois on éditait des bibles expurgées de tous les récits scabreux comme le viol de Tamar. Aujourd'hui nous avons compris que le Dieu de Jésus-Christ s'est incarné dans la vie des humains où la violence et l'horreur ont cours... Et Puisque c'est bien dans cette boue que Dieu vient nous rencontrer et que La Parole de la Croix – comme dit Paul – nous appelle à l'espérance, pourquoi cacher ce qui arrive ! Si bien qu'un récit terrible comme celui qu'on vient d'entendre et que je ne voudrais pas prêcher tous les dimanches, ce récit a sa place dans les écritures : il nous interroge sur nos silences, et sur le silence des autres, sur les pressions imposées ou subies en lien avec notre genre, notre sexualité, notre identité de femmes ou d'hommes et sur comment se positionne *la bonne nouvelle* par rapport à de tels malheurs !

J'ajoute aussi, en regard du texte d'aujourd'hui, que ce culte prioritairement « missionnel »

c'est-à-dire tourné vers les femmes. Vers vous mesdames, ce culte n'en est pas moins missionnaire. À savoir qu'il est tourné vers toutes les femmes humiliées de toutes les cultures, de tous les pays et vers tous les hommes et les enfants humiliés dans le monde. Vers tous les êtres humains dont l'égalité des droits est contestée. Vers tous les êtres humains dont les droits à l'intégrité, au respect *et à la différence* sont bafoués, comme Tamar qui n'a eu que le droit de se taire et de se faire oublier. Personne ne lui donnant raison, même pas le roi David, son Père !

Mais levons son silence ! Rendons-lui sa dignité en écoutant ce qui lui est arrivé.

D'abord réalisons une chose qui a facilité ce crime : De son temps déjà hommes et femmes ne sont pas égaux. *Les hommes dominant sur les femmes ; c'est une réalité qui marque encore la culture de bien des sociétés aujourd'hui. Et*

nous ne sommes pas beaucoup plus évolué² puisqu'il a fallu attendre 1959 pour que vous ayez le droit de vote dans le canton, mesdames !

Hier comme aujourd'hui violence sexuelle et abus sont souvent le fait de personnes proches ou connues de la victime comme dans l'histoire de Tamar.

En l'occurrence, l'abuseur c'est Amnon. Il se croyait fou amoureux de sa demi sœur. Mais une fois son crime commis, Amnon se découvre « *addict* » de ses pulsions davantage qu'amoureux. *Il ne peut plus se voir en face comme on dit. Mais il préfère haïr et rejeter Tamar que de se haïr lui-même pour ce qu'il a fait³*. Comme beaucoup d'abuseur, Amnon rend coupable Tamar de ce qui s'est passé et il l'expulse de ses appartements. *C'est le même*

² Jean-Marie Thévoz prédication 26.07.2015

³ idem

*terme qui est employé dans Genèse 3 pour l'expulsion du jardin d'Eden.*⁴

Quand on est une victime comme Tamar, rejetée, *on n'est plus sûr de rien, nos repères sont ébranlés*⁵ ; on pense que c'est de notre faute. Quand sa propre famille lui dit « oublie...ne prends pas à cœur cette histoire », quand les autres minimisent notre souffrance, c'est comme s'ils nous interdisaient d'avoir mal !

Parfois nous pouvons voir, comme dans l'histoire de Tamar, que cette famille qui est l'Eglise met la pression sur des victimes, les condamne au silence pour cacher une vérité qui discrédite notre témoignage, comme si nous devions être infallibles.

⁴ idem

⁵ idem

C'est tout de même terrible, quand on l'impression qu'il y a plus d'attention envers les coupables qu'autour des victimes !

Et ce déséquilibre conduit à ce que des victimes se vengent elles-mêmes parce qu'elles ont le sentiment que la justice n'entend pas leur souffrance.

Dans notre récit la souffrance ne peut être contenue, elle va même déborder et se transformer en violence : Absalom va faire tuer son demi-frère sans que Tamar ne soit reconnue victime pour autant⁶.

Maintenant que faut-il comprendre du Dieu vivant en regard de ce récit tragique ?

D'abord qu'il n'est pas très présent dans ce qui arrive, même entre les lignes !

⁶ 2 Samuel 13 v. 28 et 32

Où alors le Dieu qui donne la vie, est avec nous qui écoutons ce récit et qui sommes choqués de voir une vie abusée. Ou alors Dieu est comme celui qui nous témoigne de ce qui est arrivé. Dieu, Parole de la Croix⁷, plus forte que le silence qui sort Tamar de son silence en révélant avec le second livre de Samuel son viol !

« Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu. »

Une réhabilitation divine à travers notre écoute ce matin. Une réhabilitation de toutes les femmes qui subissent la violence des hommes ; des femmes qui n'ont que le droit de se taire ou de disparaître, de se faire toutes petites ou insignifiantes pour ne pas rappeler l'ombre de leurs abuseurs.

⁷ Simon Butticaç « Le nouveau testament sans tabou » p. 39 et 1 Cor 1 v.18

Une réhabilitation par la parole et l'écoute pour redonner le droit d'exister aux victimes, le pardon aux bourreaux. C'est ainsi en tout cas qu'ont fonctionné les tribunaux entre Tutsis et Hutus après le génocide Rwandais.

En tous les cas, dans le récit de ce matin, rien ne nous est caché, même pas les détails du viol comme pour nous dire que **le Dieu vivant lui ne passe rien sous silence**, ni pour la violence fait à Tamar, ni pour les nôtres. Au contraire il nous raconte tout !

Tout est dévoilé⁸, toutes les complicités pour parvenir à attirer Tamar dans le lit de son demi-frère, la préméditation et la pression familiale au silence et le silence du père : tout est dit même si cela froisse nos oreilles et fait mal à entendre !

⁸ Voir doc. de préparation du DM-Echange et mission pour le dimanche missionnaire 2020

Si aujourd'hui, une femme innocente comme Tamar demandait justice au tribunal certainement qu'elle serait reconnue victime et son abuseur condamné. Mais ce n'est pas toujours le cas, même aujourd'hui !

Alors chères amies et amis, comment ne pas penser au *procès de Jésus*⁹, lui aussi ses détracteurs l'ont fait passer pour coupable : « c'est un agitateur, il blasphème, c'est sa faute ce qui lui arrive » ! Et puis personne pour le défendre, lui donner raison. Jésus est seul comme Tamar : Pierre qui se tait, les proches qui décampent aux abords de la croix... personne pour oser dire la vérité : « Celui-ci est le fils de Dieu » sinon une fois que Jésus est mort !

Comme Tamar, et avec toutes les personnes humiliées, les sans droits, les sans voix, femmes et hommes, enfants, Jésus aussi est

⁹ Jean-Marie Thévoz prédication du 26.07.2015

expulsé des siens sur la croix. Il est chassé de notre famille humaine, condamné au silence de la mort ! Parce que, dans le fond, **nous avons peur que notre réalité soit mise en lumière**, dévoilée au grand jour, aux autres **et que cela nous fasse honte, que tout ce qui est caché de notre malheur soit connu et révèle de la sorte notre impuissance et notre peur !**

*Comme le Roi David avait peur que le viol de Tamar ternisse l'image de sa royauté*¹⁰

—
C'est un fait certain que toutes les victimes n'ont pas droit à la reconnaissance de leur cause de leur vivant. Mais Jésus le Christ nous redit que Dieu n'oubliera pas : « Tout ce qui est caché sera découvert, tout ce qui est secret sera connu »¹¹.

¹⁰ Idem

¹¹ Luc 12 v.2

Et la vie de Jésus, bien avant de dévoilement final, donne le ton de son Royaume de justice. D'aune part, *par le relèvement des femmes : que cela soit cette femme qui baigne les pieds de Jésus de parfum et ton Jésus estime le geste d'amour, ou cette femme soi-disant adultère mais sans homme pour le prouver*¹² que Jésus relève¹³, car Jésus est du côté des humiliés, femmes et hommes.

D'autre part, et c'est une découverte pour moi de réaliser qu'il y a une belle parité femmes-homme en relation avec Jésus dans les Evangiles, alors que l'environnement de Jésus est plein d'inégalités, d'exclusions, de différences injustes. En effet,

¹² Notes de la campagne du DM-échange et mission pour le dimanche missionnaire 2020

¹³ Jean-Marie Thévoz, 26.07.2015

- Quand un ange apparaît à Marie, un ange apparaît aussi à Joseph pour annoncer la naissance¹⁴
- Quand l'enfant est présenté au temple un homme âgé Siméon et une femme âgée Anne l'accueille¹⁵
- Jésus ressuscite le fils d'une veuve mais aussi la fille de Jaïrus¹⁶.
- Il guérit le jour du sabbat un homme à la main paralysée et une femme courbée¹⁷.

Et ainsi de suite, nous montrant **le chemin d'un regard nouveau sur les femmes et les hommes.**

Je conclus avec ce pas de plus que fait Paul dans sa lettre aux Galates en radicalisant cette reconnaissance d'égalité de droit, de reconnaissance non seulement entre

¹⁴ Notes de la campagne du DM-échange et mission pour le dimanche missionnaire 2020

¹⁵ idem

¹⁶ idem

¹⁷ idem

hommes et femmes mais en incluant tout ce qui les différencie les unes, les uns des autres et pourrait devenir occasion d'affrontement¹⁸, de mépris, de rejet entre les humains.

« Désormais, il n'y a plus ni juifs, ni grec, il n'y a plus ni esclave ni hommes libres, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous êtes un en Jésus-Christ »¹⁹

Toutes nos différences sont renversées et vaincues²⁰. C'est notre appartenance au Seigneur qui nous détermine, l'accueil que nous lui réservons dans la foi, et l'accueil que nous faisons à autrui en son nom, inconditionnel.

Dieu souffre quand il voit que le silence tue.

¹⁸ Idem

¹⁹ Galates 3,26-28

²⁰ Notes pour la campagne DM -échange et mission , culte missionnaire 2020

Lorsqu' en son nom, nous nous rangeons du côté des intérêts soi-disant de nos familles, de l'institution, du secret pour couvrir une souffrance.

Dieu souffre quand une femme, un homme un enfant, injustement se sent exclu, n'a plus sa place au milieu des siens.

Dieu souffre aussi avec celui que la violence et la haine ont fait commettre l'irréparable.

Ce matin, nous laissons entre les mains de Dieu le plus intime de nous-même²¹, que personne, ni crime, ni viol, ni mort ne peut nous prendre.

Nous lui remettons tant de blessures encore tues, de personnes abusées.

En Jésus Christ, unies et unis à Lui, quand tout sera dévoilé et déjà , Dieu nous promet à toutes et tous la même grâce, *la même résurrection la même réhabilitation et vie*

²¹ D'après Jean-Marie Thévoz prédication du 26.07.2015

*nouvelle*²², libérée et heureuse, **inviolable** et
sainte.

Amen

L. Jordan/02.02.20/ La Chiésaz

²² idem